

NOMINALISATIONS ET CORPUS

NOMINALIZATIONS AND CORPUS

Verbum,
numéro spécial / special issue

Coordinatrices / Guest editors :

Evelyne Jacquey & Marie Laurence Knittel

Appel à communication

Au carrefour de la morphologie, de la syntaxe et de la sémantique, les nominalisations sont un thème de recherche fédérateur en linguistique. Parmi les thématiques de recherche actuelles, on trouve, par exemple, la question de l'héritage de la structure argumentale verbale par les noms dits 'événementiels' (Grimshaw 1990, Alexiadou 2001, 2009), à l'origine de la distinction entre lecture d'événement et lecture résultative.

L'héritage de la structure aspectuelle du verbe par la nominalisation correspondante a également fait l'objet de travaux (e.g. Haas, Huyghe & Marín 2008). Par ailleurs, la question de la validité de l'opposition perfectif / imperfectif a également été soulevée (Iordachioaia & Soare 2009 sur le roumain ; Ferret, Soare & Villoing 2010 et Knittel 2011 pour le français).

Les noms d'états sont également au cœur des préoccupations des chercheurs. D'une part, la caractérisation des états dans le domaine nominal semble reposer majoritairement sur le fait qu'ils répondent négativement aux divers tests. Ceci soulève la question de savoir s'il existe des tests positifs de caractérisation des états ; en outre, doit-on considérer la classe des états comme uniforme, ou au contraire, en distinguer des sous-classes (Van de Velde 1995, Flaux & Van de Velde 2000, Alexiadou 2011, Fradin 2011), voire en établir une typologie ?

Parallèlement à la question des états, les noms dits 'résultatifs' soulèvent le même problème de caractérisation négative. Bien qu'ils semblent avoir suscité une littérature beaucoup moins abondante (voir cependant Osswald 2005, Melloni 2007), ils provoquent cependant des questions du même type : Peut-on définir positivement un résultat, et si oui, comment ? La relation entre la lecture d'événement et la lecture de résultat d'un déverbal donné peut-elle être ramenée à un phénomène de polysémie (Godard & Jayez 1993) ? Est-il possible d'établir une typologie des résultats ? Sur quels critères ? Quelle relation la télicité entretient-elle avec la résultativité ? Un résultat peut-il conserver des caractéristiques événementielles ? Quelles sont les propriétés des états résultants, notamment par rapport aux états construits par nominalisation d'un verbe statif ?

Outre la question des noms potentiellement événementiels, les autres noms déverbaux, tels que les noms d'agents, de patients, ou encore d'instruments, relèvent également de la thématique des nominalisations. A ce propos, les questions soulevées vont de la mise à jour des critères qui déterminent l'interprétation du nom construit (Namer & Villoing 2008) à l'implication d'une composante de niveau événementiel / phrastique dans la nominalisation (Roy & Soare 2010), laissant subsister un vaste champ d'exploration.

Par ailleurs, le cadre défini par la thématique s'étend aux nominalisations adjectivales, pour lesquelles diverses questions ont d'ores et déjà été soulevées, parmi lesquelles celles de la relation entre prédicativité de l'adjectif et nominalisation (Fradin & Kerleroux 2003), de l'aspect des noms déadjectivaux (Beuseroy & Knittel 2007, Beuseroy 2009, Haas & Tayalati 2008), ou encore de leur caractère événementiel (Roy 2010).

Orthogonalement aux questions ci-dessus, les communications relevant du domaine de la morphologique sont les bienvenues ; par exemple : Quelles sont les règles de construction impliquées dans les nominalisations ? Qu'est-ce qui motive le choix du procédé morphologique (affixation vs conversion) ? Quelle influence la règle / l'affixe a-t-il sur l'interprétation des noms déverbaux et déadjectivaux (Kerleroux 2008, Koehl 2009, Martin 2010) ?

Les études sur corpus peuvent-elles permettre de répondre aux questions posées ci-dessus, ou du moins contribuer à la meilleure compréhension de ces phénomènes ?

Autrement dit, en quoi l'étude de corpus peut-elle nourrir la recherche sur la thématique des nominalisations, et de quelle manière ? Par exemple, quelles sont les propriétés visibles en corpus ? Les corpus permettent-ils de révéler de nouvelles propriétés ? Les propriétés distributionnelles confortent-elles les tests linguistiques utilisés pour catégoriser les nominalisations, et mettre en évidence leurs propriétés ? L'étude du contexte permet-elle d'élaborer d'autres tests ? A l'inverse, retrouve-t-on en corpus les patrons utilisés comme tests ?

L'objectif de ce numéro spécial *Nominalisations et Corpus* sera de faire progresser les connaissances de la communauté sur ces questions.

Calendrier :

- **4 Mars 2013** : Les auteurs désireux de soumettre un article sont invités à envoyer un résumé de 2 pages, références comprises, de leur projet pour le 4/03/2013. Le résumé peut être rédigé en français ou en anglais.

Ce résumé ne doit pas être programmatique. Il doit décrire clairement la méthodologie, l'objectif et les résultats qui seront présentés dans la version finale.

- **6 Mai 2013** : Réception des articles (première version). Une feuille de style sera transmise aux auteurs. La longueur des articles est de 15 à 25 pages.

- **15 Juillet 2013** : Envoi des commentaires des relecteurs aux auteurs.

- **15 Septembre 2013**: Réception de la version finale des articles.

Les résumés doivent être envoyés à Evelyne Jacquey (evelyne.jacquey@atilf.fr) et à Marie Laurence Knittel (marie-laurence.knittel@univ-lorraine.fr). Les auteurs recevront une confirmation de réception.

Comité scientifique (en cours de constitution) / Scientific Committee (to be completed):

Christophe BENZITOUN (ATILF, CNRS - UL), Bernard COMBETTES (ATILF, CNRS - UL), Mathilde DARGNAT (ATILF, CNRS - UL), Cécile FABRE (CLLE-ERSS), Antonio FÁBREGAS (UIT, Tromsø), Nabil HATHOUT (CLLE-ERSS), Richard HUYGHE (Paris 7-Clillac), Gianina IORDACHIOAIA (IFLA, Stuttgart), Elizabetta JEZEK (Université de Pavie,

Italie), Michelle LECOLLE (CREM, UL), Rafael MARÍN (Lille 3, STL), Alain POLGUÈRE (ATILF, CNRS - UL), Catherine SCHNEDECKER (Strasbourg, LILPA), Elena SOARE (SFL, Paris 8), Carl VETTERS (ULCO).

REFERENCES : ALEXIADOU, A. 2011. Statives and nominalization. *RLV* 40, 25-52. ALEXIADOU, A. 2009. On the role of syntactic locality in morphological processes: the case of (Greek) derived nominals. In Giannakidou, A., Rathert, M. (eds.), *Quantification, Definiteness and Nominalization*. Oxford: Oxford University Press, 2009, 253–280. ALEXIADOU, A. 2001. *Functional Structure in Nominals: Nominalization and Ergativity*. Amsterdam/Philadelphie : John Benjamins. BEAUSEROY, D. 2009. *Syntaxe et sémantique des noms abstraits statifs : des propriétés verbales ou adjectivales aux propriétés nominales*. Thèse de doctorat, Université Nancy 2 & UMR 7118-ATILF. BEAUSEROY, D. & KNITTEL, M.L. 2011. Distribution et interprétation des noms de qualité et d'activité : une comparaison. *Lexique* 20, 43-72. BEAUSEROY, D. & M. L. KNITTEL 2007. Nombre et détermination : le cas des noms abstraits de qualité. *Rivista di Linguistica* 19-2, 231-262. FÁBREGAS, A. & MARÍN, R. 2012. The role of Aktionsart in deverbal nouns: State nominalization across languages. *Journal of Linguistics*, 48(1), 35-70. FERRET, K. SOARE E. & VILLOING, F. 2010. Les noms d'événements en -age et en -ée : une différenciation fondée sur l'aspect grammatical. In F. Neveu, V. Muni Toke, J. Durand, T. Klingler, L. Mondada, & S. Prévost (eds) *Actes du Congrès Mondial de Linguistique Française 2010*, Paris: Institut de la Langue Française, 945-968. FLAUX, N. & D. VAN DE VELDE. 2000. *Les noms en français : esquisse de classement*. Paris : Ophrys. FRADIN, B. 2011. Remarks on state denoting nominalizations. *RLV* 40, 73-99. FRADIN, B. & F. KERLEROUX. 2003. Troubles with lexemes. In G. Booij, J. de Cesaris, S. Scalise, & A. Ralli (eds) *Topics in Morphology. Selected papers from the Third Mediterranean Morphology Meeting (Barcelona, September 20-22, 2001)*. Barcelone: IULA-Universitat Pompeu Fabra. 177–96. GODARD, D. & J. JAYEZ. 1993. Towards a proper treatment of coercion phenomena 6th EACL, 168-177. GRIMSHAW, J. 1990. *Argument structure*. Cambridge MA : MIT Press. HAAS, P. & F. TAYALATI. 2008. Les adjectifs français et l'opposition aspectuelle statif vs dynamique. *Travaux de linguistique* 56, 47-67. HAAS, P., R. HUYGHE R. & R. MARIN. 2008. Du verbe au nom : calques et décalages aspectuels. In J. Durand, B. Habert & B. Laks (eds) *Actes du Congrès Mondial de Linguistique Française*, Paris, Institut de Linguistique Française, 2051-2065. IORDĂCHIOAIA, G. & E. SOARE. 2009. Structural patterns blocking plural in Romance nominalizations. In E. Aboch, E. van der Linden, J. Quer and P. Sleeman (eds), *Romance Languages and Linguistic Theory, Selected papers from Going Romance Amsterdam 2007*. Amsterdam: Benjamins. KERLEROUX, F. 2008. Des noms indistincts. In B. Fradin (ed) *La raison morphologique. Hommage à la mémoire de Danielle Corbin*. Amsterdam / Philadelphie : John Benjamins. KNITTEL, M.L. 2011. French event nominalization and number inflection. *RLV* 40, 127-148. KOEHL, A. 2012. La construction morphologique des noms désadjectivaux suffixés en français, Thèse de doctorat, Université de Lorraine & UMR 7118 ATILF. KOEHL, A. 2009. Are French -ité suffixed nouns property nouns? In F. Montermini, G. Boyé, & J. Tseng (eds) *Selected Proceedings of the 6th Décembrettes*. Somerville, MA: Cascadilla Proceedings Project, 95-110. Marin, R. 2010. Spanish adjectives within bounds. In P. Cabredo & O. Matushansky (eds.), *Adjectives: Formal analyses in syntax and semantics*, Amsterdam: John Benjamins, 307-331. MARTIN, F. (2010). Stage level and Individual level readings of Quality Nouns. Exposé présenté aux *Décembrettes* 7, Toulouse, 2-3 décembre 2010. MELLONI, C. 2007, *Polysemy in Word Formation: The Case of Deverbal Nominals*. Thèse de doctorat, Université de Vérone. NAMER, F. & F. VILLOING. 2008. Interpréter les noms déverbaux : quelle relation avec la structure argumentale du verbe de base ? le cas des noms en -OIR du français. Communication présentée au 1er Congrès Mondial de Linguistique Française. Paris: 1539-1557. OSSWALD, R. 2005. On Result Nominalization in German. *Proceedings of Sinn und Bedeutung* 9 : 256-270. ROY, I. 2010. Deadjectival nominalizations and the structure of the adjective. In Alexiadou, A. & Rathert, M. (eds), *Nominalizations across languages and frameworks*. Mouton de Gruyter. ROY, I. & E. SOARE. 2010. L'enquêteur, le surveillant et le détenu : les noms déverbaux de participants aux événements, lectures événementielles et structures argumentales. *Lexique* 20. VAN DE VELDE, D. 1995. *Le spectre nominal : des noms de matières aux noms d'abstractions*. Louvain / Paris : Peeters.